

La messe Rorate, une autre manière de vivre l'Avent



© Paroisse Saint-André

[Domitille Farret d'Astiès](#) - published on 05/12/19 - updated on 05/11/21 at 14:30

Durant l'Avent, dans certaines paroisses, il est possible de vivre des messes « Rorate ». Célébrées tôt le matin à la seule lueur des bougies, elles permettent de se préparer à la venue de Jésus... autrement.

Fermez les yeux, humez l'air frais du petit matin, contemplez ces flammes vacillantes au parfum d'éternité... Durant l'Avent, dès potron-minet, quand certains dorment encore à poings fermés, quelques paroisses proposent des messes Rorate, célébrées avant l'aube et à la seule lueur des bougies. Leur nom vient du premier mot de l'hymne grégorienne *Rorate caeli desuper* chantée au tout début de la messe et qui signifie « Cieux, distillez d'en haut votre rosée » (Es 45, 8). Très pratiquée dans les pays alémaniques, cette liturgie permet de vivre l'attente de l'avènement du Christ de façon incarnée. « En France, je pense qu'il y a un certain renouveau. Cela prend un petit peu d'ampleur », note auprès d'*Aleteia* le frère Cyrille-Marie Richard, dominicain et aumônier des étudiants à Strasbourg, qui leur propose cette démarche depuis 2018.

« Cette Lumière qu'on attend »

La célébration, qui se tient chaque mercredi à 6h15, est suivie des laudes à 7h30. « Nous sommes une bonne quarantaine. Et c'est déjà pas mal, quand il s'agit de faire se lever des étudiants pour une messe à 6h15 », s'amuse le religieux. « Il y a plusieurs aspects de la bougie. Il ne faut pas se le cacher, c'est un peu romantique », lance-t-il pour commencer. « C'est très beau et cela souligne des détails que l'on ne voit pas habituellement. Quand on la tient près du visage, elle fait ressortir certains traits que l'on ne voit pas habituellement », explique-t-il, osant le parallèle avec les tableaux de Georges de La Tour. « C'est une toute petite flamme prête à s'éteindre, qui peine à percer l'obscurité de l'église. L'obscurité a quelque chose de notre vie et la lumière symbolise cette Lumière qu'on attend. L'Enfant-Jésus est comparable à cette petite lumière. Peu l'ont reconnu dans la nuit de Bethléem ».

Au-delà des aspects esthétique et symbolique, il reconnaît l'aspect extraordinaire de cette liturgie, que renforce le *decorum* spécial. « On se lève tôt le matin pour la prière. Il y a quelque chose d'un peu extraordinaire qui marque le début d'une journée qui sera ordinaire. Même si c'est difficilement perceptible, c'est quelque chose qui nous vient du Ciel ». Le père Stephan Lange, curé de la paroisse Saint-André à Reims, parle de veiller ensemble. Chez lui, la démarche existe depuis sept ans. Chaque vendredi de l'Avent, à 6h45, la messe *Rorate* rassemble chaque année entre 200 et 250 personnes, parmi lesquelles une petite centaine d'enfants. Le prêtre s'en réjouit. « On fait un effort physique commun pour se lever tôt. Cela permet de se lever tous ensemble, d'être des veilleurs avant le lever du jour. Une manière à la fois simple et belle de se mettre en route vers Noël.